

atteignit \$1,166,000,000 en 1910 et \$1,381,500,000 en 1915. La situation avantageuse du Canada, ses ressources abondantes en matières premières, ses réserves inépuisables de houille blanche, le développement du marché domestique, surtout dans l'Ouest, sont les principaux facteurs de cette prospérité.

Bien que l'industrie canadienne se ravitaile, règle générale, à même les ressources domestiques en matières premières, on constate depuis quelques années une tendance à dévier de cette règle. Ainsi, nous importons du coton brut des Etats-Unis, des peaux brutes de l'Argentine, du caoutchouc des Straits Settlements et de la Péninsule malaise, du sucre de Fidji et des Antilles Britanniques, et de la laine d'Angleterre, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande pour les industries manufacturières canadiennes.

Influence de la guerre.—La guerre a eu des répercussions profondes sur l'industrie canadienne; elle a eu pour effet la diversification de la production et la fabrication au pays d'un bon nombre de produits ouvrés jusque-là importés. Comme l'importation de maints produits de provenance européenne était pour ainsi dire suspendue, les fabricants entreprenants du Canada saisirent l'occasion qui se présentait et se lancèrent dans la fabrication de nouvelles lignes, tâche grandement facilitée par l'absence de toute concurrence. Il convient de mentionner l'influence réflexe sur l'agriculture qui passa par une ère de grande prospérité, attribuable au enrichissement sans précédent dû à la guerre. Résultat: énorme activité industrielle, due non seulement à la production de munitions et de fournitures pour les armées alliées, mais aussi à la fabrication d'articles et denrées innombrables destinés à la population civile dont la consommation était stimulée. La disette dont souffrait l'univers entier et une demande domestique de plus en plus grande avaient stimulé la production, et la capacité de rendement de bon nombre d'établissements manufacturiers fut multipliée, cette augmentation créant à son tour une demande accrue de matières premières. Les méthodes de fabrication furent perfectionnées de plus en plus, la spécialisation fit des progrès immenses et les fabricants modernisèrent leurs méthodes d'administration. Bref, une des raisons pour laquelle le Canada put se tailler une place prépondérante parmi les pays industriels de l'univers fut partiellement parce que les efforts de l'Europe se concentraient sur la guerre. Un autre facteur qui a énormément contribué au gonflement sans précédent des valeurs est l'inflation au cours de la guerre.

La vague de la prospérité industrielle au Canada atteignit son faite au cours de l'été de 1920: la statistique indique que la valeur brute de la production de cette année ne fut dépassée qu'en 1929 et la valeur nette en 1928. Les valeurs de 1921 qui figurent au tableau 1 accusent un fort fléchissement sur 1920, fléchissement qui ne comporte pas toutefois une diminution proportionnelle du volume de production. Il y eut un autre déclin en 1922 qui fut cependant suivi d'un accroissement en 1923. La statistique définitive de 1924 n'accuse qu'un léger déclin comparativement à l'année précédente. Pour ce qui est des années 1925, 1926, 1927, 1928 et 1929, on constate une avance continue et bien dessinée des valeurs de production tant nettes que brutes. Les valeurs de 1929 ont atteint un niveau plus élevé que celles du boom de l'après-guerre (1920), et ceci en dépit de ce que les prix des produits ouvrés aient baissé à raison de 41 p.c. environ durant la période écoulée entre ces deux années. Cette expansion soutenue se vit arrêtée en 1930 par la crise mondiale commencée vers la fin de 1929; il s'ensuivit que le chiffre brut de la production manufacturière du Canada en 1930 touche presque le niveau de 1927 en valeur brute. Les chiffres de 1931 indiquent une production plus faible qu'en toute année depuis 1925, quand le smeltage des métaux non ferreux a été inclus avec les industries manufacturières.